



Nantes / grande métropole

FOLLE JOURNÉE. 292 concerts payants et 43 gratuits à Nantes, 16 dans les villes de la métropole

94 % : une fréquentation record

La grande fête de la musique classique s'est achevée hier soir avec plus de 140 000 billets vendus à Nantes.

Chaque année, le constat est identique. Le succès de la Folle Journée ne se dément pas. Le concept plaît et séduit. Le public apprécie et joue le jeu. Tout le monde semble subjugué. Même René Martin, son créateur, avoue être « très satisfait ».

« Diffuser la Folle Journée partout dans le monde », rêve René Martin

Et pourtant, il reste des solutions à trouver pour la faire encore grandir. « La Folle Journée, c'est un tremplin magnifique », poursuit René Martin, conscient d'avoir fait débiter des grands artistes à Nantes, avant qu'ils ne connaissent une renommée internationale.

Et cette année encore, il a tenté des expériences comme l'ensemble Links, jeudi soir (photo). « Je suis



« Toute la salle a dansé avec l'ensemble Links » (en haut à g) s'est réjoui David Martineau. Photos PO R B

très curieux de nature. J'essaie d'amener à Nantes tout ce qui se passe d'original, mais uniquement en lien avec

la thématique. C'est pourquoi la programmation est d'une exigence exceptionnelle. Mais le capital confiance existe et

il est important pour l'avenir ».

La fréquentation record lui laisse un petit goût d'ina-

chevé. « Nous avons fait 50 concerts de moins que l'an dernier. Je dois m'adapter aux salles qu'on me fournit. J'ai hâte que la Cité des congrès, qui est très chère, s'agrandisse. » On sent une bonne pointe d'amertume. Dans ses rêves les plus fous, il se voit pourtant diffuser la Folle Journée sur internet et partout dans le monde. « Vous savez, on sait négocier les droits à l'image et aux sons. Avec les décalages horaires entre Tokyo, Ekaterinbourg et Nantes, ce serait possible. »

« Et la Folle Journée est un événement qui rayonne dans le monde », a renchéri David Martineau, l'adjoint à la culture (PS) de la ville de Nantes, qui était encore sous le coup de l'émotion et avait déjà hâte d'être à l'année prochaine.

En attendant, René Martin et ses complices vont faire le bilan 2017. Puis viendra le temps de préparer l'édition 2018, qui se déroulera début février également. Le thème, très vaste et très symbolique, en sera l'exil.

Philippe Corbou